

Un fauconnier belge de très haut vol

Amateur mais très éclairé, champion du monde de chasse de haut vol, Claude Rigo Griviloff dispose même d'un centre de revalidation agréé pour les faucons. Un pèlerin a ainsi été relâché ce dimanche.

MICHAËL CHALKLIN

La Belgique compterait une bonne dizaine de fauconniers et une bonne centaine d'autouriers. Ceux-ci pratiquent la chasse de bas vol, les premiers de haut vol. Parmi eux, Claude Rigo Griviloff, un administrateur de sociétés de 36 ans installé à Jauchelette (Jodoigne), dans l'est du Brabant wallon. L'aisance lui donne le luxe d'assouvir sa passion.

Chasseur dès l'âge de 8 ans, l'homme a pris du recul pour prendre de la hauteur. La fauconnerie, il la découvrit en 1989. Il assura sa formation sur le tas. Voilà sans doute un autodidacte doué.

Certains sheiks arabes me confient leurs oiseaux, témoigne-t-il. C'est comme si on demandait à un Belge d'aller faire du cidre en Normandie.

Le voici aujourd'hui champion du monde de haut vol, un titre acquis en 2000 en Espagne. Dans cette discipline, le rapace monte le plus haut possible, ajoute Claude Rigo Griviloff. Certains ne se voient même plus à la jumelle. Un chien d'arrêt indique le gibier et le rapace plonge sur lui à 300 km/h.

Cette couronne a été conquise grâce à «L'Emir du Nord», le bien nommé, aujourd'hui en période de reproduction à Jauchelette. C'est le fruit d'un mariage par insémination artificielle entre un faucon pèlerin et un faucon gerfaut. Pourquoi ce «pèlerin»? Il fut un temps où les voyageurs étaient soit des guerriers, soit des pèlerins, explique le fauconnier. Le nom du fidèle a

donc été donné au rapace par analogie.

Claude Rigo Griviloff pratiqua d'abord la chasse de bas vol — où le gibier est attrapé par en-dessous — avec des autours et des palombes. Lors de son service militaire comme candidat officier de réserve en 1989, il fut muté au groupe de défense des aérodromes.

Le fauconnier en devenir se trouvait un jour de garde à Florennes lors d'un Tac Eval, une simulation d'attaque aérienne. Les avions n'avaient pas pu décoller à cause de la dangereuse présence de vanneaux sur la piste.

« Certains sheiks arabes ne confient leurs oiseaux »

Claude Rigo Griviloff fut alors réaffecté au groupe de sécurité aérienne qui prévient les collisions aviaires.

Un oiseau d'un kilo qui rencontre de face le moteur d'un avion lancé à 800 km/h est une véritable bombe, ajoute le fauconnier. Il casse les turbines du réacteur et l'avion doit bien tomber quelque part... On l'a vu récemment avec le Concorde.

L'administrateur de sociétés est ainsi devenu le formateur de quatre militaires à la base de Beauvechain. Et la force aérienne belge dispose aujourd'hui de six rapaces pour éloigner (et non tuer) les oiseaux indésirables.

Mais comment peut naître ce plaisir d'être fauconnier? C'est assister à une scène naturelle plus ou moins orchestrée, conclut Claude Rigo Griviloff. On préfère voir un joli vol raté à une prise sans art. Le but est de voir quelque chose de beau. C'est un caprice d'esthète, mais cela ne me gêne pas. ●



Administrateur de sociétés, Claude Rigo Griviloff prend le temps d'assouvir sa passion: «C'est un caprice d'esthète. Cela ne me gêne pas». Photo Paul Joachim.